



**Questionnaire pour les médecins libéraux
de Seine-Maritime**
Impact de l'incendie de l'Usine LUBRIZOL à Rouen



Un incendie s'est déclaré le 26 septembre 2019 aux alentours de 2h40 au sein de l'entreprise Lubrizol à Rouen. Cette entreprise est classée SEVESO seuil haut. Elle produit, notamment des additifs pour l'huile. Le panache de fumée, de plusieurs kilomètres de long qui s'est constitué a généré par endroit des dépôts de suie et de poussières.

Afin de permettre d'assurer le suivi, l'évaluation et la gestion des impacts sanitaires et environnementaux de cet incendie, le préfet de la Seine-Maritime a décidé de mettre en place une cellule post-accident technologique en ouvrant un centre opérationnel départemental en préfecture où l'ensemble des services de l'État dont l'Agence Régionale de Santé sont regroupés pour gérer l'événement.

Nous savons que votre temps est précieux. Toutefois, nous souhaitons faire remonter l'information auprès de cette instance et suivre cet événement avec vous qui êtes au plus près des patients du territoire. Ainsi, nous vous remercions de nous aider à évaluer l'impact de cet incendie en prenant quelques minutes pour remplir ce questionnaire en ligne. Bien évidemment, aucune donnée nominative ou permettant d'identifier un médecin ne sera communiquée.

Avec nos remerciements

Envoi de le campagne mail le 1 er octobre 2019 à 16h à 1099 mails

466 médecins ont ouverts le mail soit 42,4%

148 ont cliqués sur le lien

81% ont eu une lecture approfondie du mail

81 Répondants

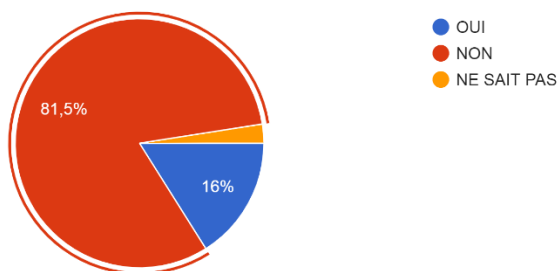
Communes d'installation

Au vu du peu de réponse par commune, le médecin pouvant être identifiable, nous ne pouvons vous fournir d'information sur cet item.



La Communication vers le grand public et les professionnels de santé, vous a-t-elle semblé suffisante ?

81 réponses



Avez-vous des observations à apporter ?

53 réponses

- Non
- Beaucoup de psychose de la part des patients, on aimerait un texte officiel destiné aux medecins pour répondre à la population
- Des patients ont consulté en rapport avec l'exposition aux fumées, impossible de trouver des coordonnées de la cellule de crise
- Une communication spécifique vers les professionnels de santé aurait été indispensable
- Manque de clarté et de précision
- Absence de renseignements concernant les composants du nuage et des émanations qui ont suivi, pendant plusieurs jours
- Pas de communication spécifique envers les professionnels de santé. Incohérence dans les communications au grand public
- Beaucoup de rumeurs, peu d'informations fiables

- Alerte diffusée rapidement, relais à améliorer en rendant conscient chaque acteur civil de son rôle dans la diffusion de l'info
- Délai information tardive, délai réaction tardive, aucune information spécifique pour les professionnels de santé, aucune information ni communication de l'ARS et notamment dédiée aux médecins
- Pas de communication au médecin généraliste
- Les informations étaient probablement complètes...mais ne reflète que la toxicité immédiate
- Pas d'information spécifique pour les médecins généralistes
- Manque d'infos sur les composants et fiches techniques des produits, prise de sang éventuels des toxiques... notamment pour les pommiers. Bcp d'opacité...
- Aucune information spécifique vers les professionnels, conduite à tenir, répertoire des patients vu dans ce cadre ? Ligne d'appel dédiée aux professionnels de santé
- Communication de crise déplorable
- Aucune communication auprès des professionnels de santé !
- Doit-on ouvrir le cabinet ? Que doit on répondre précisément sur la toxicité ?
- Aucune information ne nous a été transmise sur la surveillance que nous devons exercer envers les personnes exposées, la nature des risques....
- Quid des produits qui ont brûlé ?
- Lamentable
- La communication est peut-être suffisante, le problème reste que les personnes ayant communiqué n'ont pas les réponses que les rouennais se posent : quel est le risque à long terme en premier lieu, est-ce que l'intoxication continue en allant travailler ou en mettant mon enfant à l'école ??
- Les différents éléments analysés dans l'air devraient correspondre à ce qui a brûlé et non aux différents polluants habituels...
- Pourquoi n'a t-on pas réuni un comité scientifique avec chimistes, médecins de pharmacologie etc ???
- Aucune communication reçue en tant que médecin
- La communication notamment de la ministre de la santé était juste lunaire. Être présent sur le site de l'incendie, sentir de près les odeurs de mazout qui prennent à la gorge tout de suite et certifier qu'il n'y a aucun danger et que les premières analyses de l'air sont bonnes me paraît aberrant !
- Aucune conduite à tenir, aucune information médicale, aucune donnée sur les substances, aucun soutien (charge de travail énorme et travail difficile : symptômes et anxiété ++++), aucune directive commune
- Plus de clarté, une information plus objective plus tôt
- Complètement insuffisante Pas d'alerte de la DGS par exemple

- Informations partielles indice de confiance nul
- Non
- L'information aux professionnels de santé devrait être faite sur un plus grand secteur
- Sous- estimation de l'ampleur de l'accident. Aucune logique dans l'organisation des transports en commun.
- Il n'y a pas eu de communication dédiée aux femmes enceintes
- Le plan blanc était déclenché nous sommes établissement de recours et nous n'avons reçu aucune information sur la nécessité de prendre en charge des patients intoxiqués ou brûlés avant transfert vers les hôpitaux de recours
- Aucune communication vers les professionnels de santé. Difficile de renseigner les pompiers qui sont venus consulter après incendie. Pas de communication de la liste des produits ou seulement avec 5 jours de retard. Un scandale.
- Discordance entre les différents intervenants
- Les seules informations sont issues de la radio locale, radio bleu; aucune information n'a été communiqué au milieu médical rouennais
- Aucune information précise "officielle" en dehors de : "pas de risque aigu"
- Je n'ai reçu aucune consigne pour l'accueil des patients
- Hormis la presse je n'ai Reçu aucune information complémentaire et tant que professionnel de santé.
- Aucune explication pour les nombreux symptômes inquiétants constatés. Quelles mesures pour l'alimentation, femmes enceintes.
- La communication vers le public des autorités a été nul
- On ne donne pas la parole aux spécialistes des problèmes toxiques et environnementaux. Trop de temps donné aux journalistes et politiques, qui n'ont pas de données scientifiques sur le problème ni les compétences requises.
- Informations transmises initialement essentiellement par la radio locale mais retard d'informations « officielles » à la fois contradictoires et qui se voulaient rassurantes mais peu crédibles pour les personnes ayant assisté à l'explosion traumatisante, au passage du nuage noir et impressionnant, ayant senti les très fortes odeurs de gaz ou récupéré des dépôts de suie dans leur jardin... Principe de précaution de rester « chez soi » appliqué pour les écoles mais pas pour l'ensemble de la population ni des entreprises situées en zone potentiellement à risque, conseils « d'éviter les déplacements inutiles » mais libre choix laissé à la population de se rendre ou non sur son lieu de travail sans savoir quel était véritablement le risque encouru. Patients dans l'incertitude de savoir vraiment ce qu'il fallait faire... Aucune consigne transmise à la population sur place pour se protéger des gaz ressentis jusqu'à l'intérieur des logements, hormis « restez confinés ». Certains se sont enfermés en bloquant leur ventilation et sans aérer dans des ambiances où le gaz était déjà

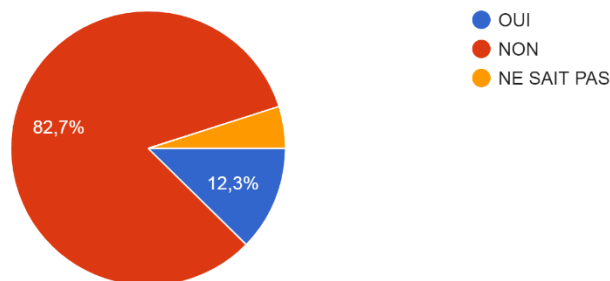
fortement entêtant, au risque de vraiment se rendre malades... Consignes et précautions à prendre arrivées très tardivement pour le nettoyage des suies. Puis finalement au bout de plusieurs jours, informations affolantes pour les patients comme « 5000 tonnes de produits chimiques brûlés » mais « ne craignez rien, ça n'est pas toxique » ...

- Aucune consigne, pas de protocole de soin
- Trop peu de précisions scientifiques
- A quoi servent les sirènes ? Pourquoi ne pas avoir empêché les bus de commencer leur service ?
- Communication floue, avec de nombreuses incertitudes et des contradictions.
- Retard d'information
- Manque total d'information auprès des médecins sur la démarche à mettre en place auprès des patients inquiets et demandeurs de conseils et d'examen complémentaire
- Aucune information hors médias traditionnels



Vous estimez-vous suffisamment bien informé en tant que médecin ?

81 réponses



Sinon, quels compléments d'informations souhaitez-vous avoir ? 64 réponses

- Documents officiels pour les patients, nous avons eu celui du chu de rouen par des collègues qui y travaillent
- Impacts à court et long terme
- Communiqué ARS ? vous avez bien nos adresses mail pour nous envoyer ces formulaires et autres newsletters
- Ce qui est recherché ET ce qui n'est pas recherché dans les prélèvements
- Impact et dangerosité à court et moyen long terme

- Une information spécifique destinée à tous les médecins sur les risques liés aux produits chimiques transformés par la chaleur et présents sur le site de Lubrizol afin de pouvoir répondre aux angoisses des patients
- Quels sont les produits qui ont brûlés ? Que rechercher chez les patients se plaignant de troubles et plus spécialement chez les pompiers étant intervenus sur l'incendie ? Quelle surveillance sur le long terme ?
- Composition du nuage et des fumées, suivi à prévoir pour les patients, dosages ? (plombémie ?)
- Difficile de vouloir donner plus d'info validées
- Des informations spécifiques concernant les risques afin de pouvoir prendre en charge correctement les patients - toxicité des produits, durée toxicité éventuelle, CAT vis-à-vis des aliments pollués, conseils en cas allaitement... et le cas échéant, pouvoir rassurer les patients
- ARS
- Il faudrait nous envoyer les résultats des analyses sans avoir besoin d'aller les chercher
- Prise en charge des symptômes des patients, traitement spécifique ?
- Comment répondre aux patients envoyés par la cellule d'information pour avoir des analyses et un justificatif pour d'éventuels effets secondaire à long terme ?
- Que dire pour informer sereinement les patients inquiets, quelles solutions pour les symptômes courants (nausée, céphalée), quel suivi ?
- Réaliser un suivi de certains patients ? Si oui, qui et comment ?
- Conduite à tenir ou reco de prise en charge adaptées à l'évènement, ligne dédiée
- Protocole de prise en charge et suivi des patients ayant été exposés
- Produits présents sur le site et leurs éventuels risques pour orienter l'examen et répondre aux patients.
- Quels produits toxiques, quels risques, quelle surveillance, comment évaluer la toxicité
- La toxicité
- La nature des expositions et les risques exactes encourus
- Mails des hautes autorités de santé
- Population à suivre (femmes enceintes, nourrissons...)
- Cf dessus. Produits concernés, dangerosité.
- Formation spécifique Seveso
- Quels risques précisément encourent la population, avis donnés par le centre antipoison avec le résultat des différentes expositions, quel suivi proposé et sur quelle durée. Pour résumé des info plus précises que celles qui ont été rendu publiques...
- Risques et conduite à tenir Réalisables en pratique

- Un suivi de cohorte sur plusieurs années pour évaluer les effets à moyen et long terme. Les effets possibles à moyen et long terme d'accidents industriels similaires. Effets possibles sur femmes enceintes.
- Quid des taux de plomb et du benzène ???
- Savoir rapidement quelles sont les produits qui ont brûlés et quelles sont les conséquences pour la santé
Cette usine a comme toutes une médecine du travail qui est en mesure de nous renseigner rapidement (ainsi que la population d'ailleurs) Afin de donner une explication éclairée aux patients qui souffrent de symptômes aigus et ceux qui ont peur de leur santé dans l'avenir...
- Conseils chez les femmes enceintes, risque tératogène ? Risque pour le fœtus, pour la grossesse ; pour tous : quels sont les risques de rester exposés à cette pollution et ces substances ? Et en conséquence, faut-il quitter la zone concernée par l'exposition ? Les enfants peuvent-ils jouer dans leur jardin, dans les parcs publics ? Si non, pendant combien de temps ?
- Quels risques à moyen et long terme, quel suivi, quelles recommandations pour les personnes fragiles (partir ?)
- Une plaquette détaillée : agents pathogènes et effet indésirable en regard avec CAT
- Nature des substances en cause + conduite à tenir précise
- Nature des produits, quantité de particules, toxicité connue pour chacune, effets immédiats et à long terme, nature des produits chauffés et transformés à faire en laboratoire avec test sur souris
- Outre l'irritation respiratoire et les vertiges, craint-on d'autres pathologies ?
- Risques courus et CAT pour les sujets arrivants de la ZONE
- Compositions des toxiques, risques sanitaires santé, risque à long terme, durée de pollution des sols pour la suite (cultures ?) comment et quand consommer local sans risques ?
- Toxicité à long terme des produits
- J'aimerais, en cas d'accident industriel du type Lubrizol, recevoir une conduite à tenir spécifique. La banlieue du Havre est truffée d'usines "Seveso". Chaque usine devrait, en amont, avoir fourni aux autorités concernées l'ensemble des produits qu'elle utilise et les précautions à appliquer immédiatement pour protéger les populations en cas de sinistre. Nous devrions en tant que médecin recevoir le plus tôt possible par mail les consignes à appliquer.
- Nous devons impérativement avoir des équipes opérationnelles formées à gérer en premier le stress et l'anxiété de ce type d'incident pour soi-même être capable de gérer ce type d'incident. La chaîne de d'alerte et de commandement n'a pas fonctionné à l'extérieur ni à l'intérieur de l'établissement pourtant sous le nuage toxique (jusqu'à preuve du contraire).
- Transparence totale
- Quels conseils donner aux patients
- Effets éventuels à long terme en cas d'exposition et d'inhalation des fumées ou en cas d'ingestion d'aliments souillés par les suies.

- Qui fait quoi ? les mesures à mettre en œuvre pour l'accueil des patients, quel est ou sont les dangers, que et qui doit on surveiller ?.....
- Risque de toxicité sur les personnes fragiles. Comment assurer l'activité Dans ce contexte, faut-il opérer ? Faut-il faire se déplacer les patients ?
- Maux de tête nausées asthmes vomissements etc... dus à quoi ? Intox au CO ? Toxiques ? Manifestement après exposition aux fumées et ou aux odeurs.
- Les risques réels et non pas relatés par les journalistes
- Quels symptômes recherches et quelles mesures thérapeutiques entreprendre
- Conséquences cliniques de l'exposition à cette pollution
- L'avis des médecins de santé publique
- Nous sommes tenus d'apporter aux patients une « information loyale, claire et appropriée » sur leur état de santé... Encore faudrait-il que nous ayons nous-mêmes cette information... Les seules consignes reçues sont les mêmes que chaque patient peut avoir à la radio, à la télé, sur internet ou aux infos et qui ne leur apportent pas satisfaction. Seulement, les patients viennent nous voir en premier recours pour qu'on les examine et qu'on les rassure, pour qu'on leur prescrive des examens de contrôle et de surveillance (lesquels ???), pour qu'on leur dise si leurs symptômes sont liés à Lubrizol (comment savoir et en être sûrs ?), pour qu'on leur dise s'ils courent des risques (on ne le sait pas vraiment nous-mêmes) immédiatement et pour le futur... Ils nous demandent s'ils doivent boire l'eau du robinet ou manger leurs fruits et légumes qui n'étaient pas plein de suie mais à proximité, parfois même s'ils doivent évacuer la ville... On essaie de leur répondre avec bon sens, ils nous font confiance, mais on n'a vraiment très peu d'éléments à leur apporter... N'y a-t-il pas dans ces usines des médecins du travail ou des conseillers en environnement, des spécialistes des risques chimiques qui connaissent les symptômes en cas d'exposition professionnelle, les risques inhérents à une exposition à ces produits chimiques ou les risques pour l'environnement et qui pourraient nous orienter sur la prise en charge à adopter pour conseiller les patients de manière honnête, objective et rationnelle ?
- Protocole de soins, de suivi pour les patients qui consulte pour cette raison
- Nature des toxiques
- Listes des toxiques, symptômes à rechercher, CAT
- Les produits en cause, leur degré de dangerosité à court et long terme; le moyen de détecter et suivre les patients exposés
- Connaître les pathologies possiblement générées à court et long terme
- Des informations fiables et un lieu de consultation dédié pour les patients chez qui on suspecte des effets liés à l'incendie
- Dioxine ? Amiante ?

- Une information quotidienne par l'ars.
- Conduite à tenir
- Cf supra ex type : allaitement grossesse etc.
- Alimentaires (jardins des particuliers)



Selon vous, de quelle manière convient-il d'organiser le suivi des patients les plus à risque (enfants, BPCO, etc) ? 59 réponses

- Consultation dédiée à Rouen pour les personnes le souhaitant par medecin du travail ou pneumologues ?
- Suivi régulier si symptôme
- Inciter à consulter
- C'est à l'ARS de le dire !!
- Surveillance clinique et thérapeutique
- Surveillance clinique, dosages sanguins toxiques ?? imagerie pulmonaire ? selon des recommandations officielles
- Prudence de bon sens / confinement
- Suivi spécifique en impliquant les médecins notamment les généralistes en les informant et en valorisant ce suivi
- Plan de suivi par l'ars
- Comme à l'habitude : suivi régulier mais consultation urgente si de compensation état chronique
- A la demande
- Ne sais pas
- Faut-il vraiment " l'organiser" ?
- Etre simple pragmatique calme disponible
- Recensement des cas = 1ere étape
- Bilan biologique et suivi pneumo
- Suivi par médecin traitant avec bilan type à réaliser.
- Par les médecins traitants, en les informant sur la CAT
- ???
- En étant renseigné sur la nature des risques je pourrai répondre mais pour le moment non
- Surveillance clinique
- Connaître la toxicité exacte

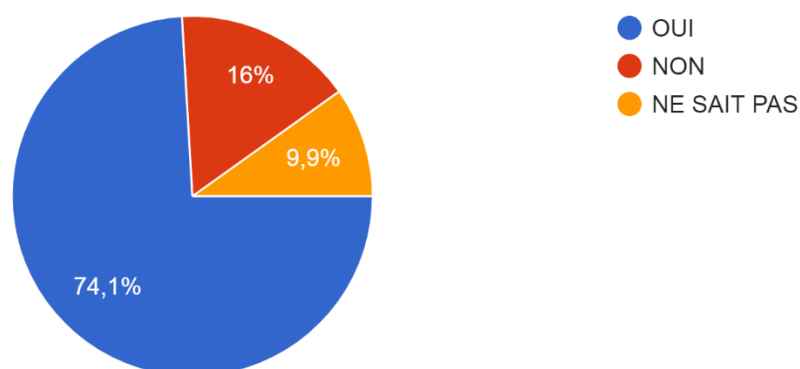
- ?
- Visite de contrôle par médecin spécialisé aux expositions chimiques accidentelles
- Pourquoi organiser le suivi uniquement des plus fragiles ? À quel titre une personne de 40 ans qui aura peut-être un cancer lié à cet incendie dans 10-15 ans n'aurait pas le droit à un suivi aussi ? Sinon pour les plus fragiles, je suppose que le suivi doit dépendre des substances chimiques qui ont brûlé. Comme à l'heure actuelle on n'en sait que très peu, je ne sais donc pas quel suivi est adéquat
- Il faudrait déjà connaître quels sont les risques encourus ainsi que les pathologies possibles afin de savoir comment surveiller
- Suivi à 1 semaine 3 semaine 3 mois 1 an et long terme par repérage des troubles Soucis respiratoires neurologiques (épilepsie) hématocancérologiques Suivi des grossesses
- Éléments cliniques ? Dosages sanguins ?
- Examens réguliers type prise de sang, radio pulmonaire, comme une surveillance de médecin du travail chez les salariés de Lubrizol
- Surveillance à long terme : efr, radio ou scanner poumon, et autres examens selon les risques associés aux substances (et quels sont-ils ????)
- Cela dépend des produits auxquels ils ont été exposés (risque cancérigène ? Perturbateurs endocriniens ?)
- Suivi codifié initialement et dans le temps, reconnaissance si pb comme pouvant être imputable à une exposition aux substances chimiques dégagées quelle que soit la forme
- 116 117
- ? Toxicité inconnue
- Consultations organisées sur quelques années avec spirométrie et NFS
- Tous
- Un numéro unique que les patients pourraient appeler via leur médecin pour se faire enregistrer en tant que victime potentielle.
- Avant de soigner il faut se former...pour trier organiser orienter...
- Suivi individuel adapté mais aussi suivi épidémiologique sur une large zone, sur tout le temps qu'il faudra, en fonction notamment des études de composition de la pollution, études sur l'eau, des sols, des produits alimentaires, de la qualité de l'air. Registre des cancers. Suivi spécifique des pompiers. Et devant le peu de crédit qu'ont les pouvoirs publics auprès du public, associer des organismes indépendants de l'Etat (association de défense de l'environnement, syndicats, collectifs citoyens avec droit d'accès à toutes les données, capacité de faire des analyses indépendantes...) parait le minimum pour restaurer la confiance
- Bilan sang à 0,1 et 6 mois
- Une bonne information des généralistes

- Je ne sais pas
- Je ne sais pas puisque c'est l'omerta sur les risques encourus des produits de pyrolyse
- Sms et questionnaire de dépistage d'aggravation après l'incendie et proposition de consultation.
- Consultation systématique chez médecin traitant
- Savoir ce qui a provoqué les pb, question à poser après expertise par spécialistes. Déjà faire une déclaration nominative des personnes touchées... noté dans mon dossier médical si besoin.
- Vigilance
- Mettre un Hotline au CHU
- Faut-il organiser un suivi des patients les plus à risque médicalement (ceux-là, on les suit déjà forcément) ou bien des patients les plus exposés au risque de par leur zone d'habitation ou de travail (ceux-là sont très très très inquiets, se craignent contaminés et nous consultent aussi...) ? Transmettre à la population des consignes précises par rapport aux symptômes qu'ils peuvent présenter et ceux qui doivent les conduire à consulter... Proposer un examen clinique rigoureux au cabinet ou sur leur lieu de travail (médecin du travail) ou en centre de prévention aux patients symptomatiques ou les plus exposés qui le souhaitent. Repérage, mise en évidence et prise en charge des symptômes qui pourraient être rattachés à l'inhalation de fumée ou de gaz irritants et leurs conséquences... Proposer un suivi à ces mêmes patients comme on le fait pour les patients exposés à l'amiante s'il était avéré que les produits chimiques potentiellement inhalés sont cancérigènes (mais encore faudrait-il le savoir...)
- J'attends des réponses des spécialistes ? protocole ?
- Risques de cancer et pathologies respiratoires
- CS de suivi par MG ou spé avec études statistiques
- Attendre qu'ils se manifestent puisque l'on ne peut pas techniquement les appeler un par un
- Proposer un suivi systématique pour les patients à risque et à tous une possibilité de suivi ou d'évaluation
- Je ne sais pas
- Suivre les indications pneumo du CHU Rouen.
- Suivi habituel
- C'est aux experts de nous orienter selon les risques chimiques et la nature des retombées solides !!!!
- Remonte d'info sur incidents chez les patients à qui ?



Avez-vous déjà observé des éléments cliniques concernant vos patients en lien avec cet incident ?

81 réponses



Si oui, merci de nous préciser lesquels : 81 réponses

- Non
- Non
- Hyper réactivité orl bronchique
- Céphalées, nausées , toux
- Décompensation chez patients I. resp, gêne chez les asthmatiques, céphalées, nausées chez enfants
- Agent de sécurité en vacation le 28/09/2019 12h sur le site, présentait toux nausées céphalées et sensations vertigineuses le lendemain. Impossible de trouver des coordonnées pour organiser le suivi derrière, simple surveillance
- Aaaa
- Irritations pharyngées-nausées, vomissements-maux de tête
- Aggravation du seuil d'angoisse chez des patients névrosés ou dépressifs
- 4 patients travaillant à proximité de l'incendie se plaignant de toux, irritation de la gorge et a l'inspiration profonde et troubles digestifs à type de nausées et vomissements dont une femme enceinte et un pompier étant intervenu sur l'incendie
- toux quinteuse répétées, maux de gorge
- du stress avant tout, avec un catastrophisme exagéré, besoin de réassurance
- céphalée, vomissement suite intoxication en sachant que tous les patients ne consultent pas et que certains patients sont partis ...
- Exacerbation asthme, irritations oculaires ou respiratoire, céphalées
- Crise asthme

- Plus de réactions d'inquiétude que d'état physiologique dégradé
- = 0
- Gorges irritées, céphalées, yeux qui piquent, problèmes respiratoires à chaque fois que l'odeur est présente. Généralement pas quand l'odeur n'est pas présente.
- Symptômes relatés par 2 Patients depuis lubrizol : céphalée frontale, asthénie, nausée
- Crise asthme, nausées vomissements, céphalées, maux de gorge, malaise, anxiété+++
- Rien noté d'inhabituel
- J'ai répondu non
- Signes orl et respiratoires b2nins
- Céphalées, nausées et diarrhées rapporté par un patient pompier professionnel directement exposé.
- Stress post traumatique
- Céphalées, nausées, vertiges, sensations ébrieuses
- Céphalées, vomissements
- Irritations des voies respiratoires et nausées
- Asthme, pharyngite, céphalées
- Que rechercher ?
- 5 personnes ont parlé de signes transitoires d'irritation ORL et/ou oculaire; 1 homme de 70 ans à antécédents anxieux semble présenter un stress traumatique psychologique, ayant perdu la sensation de sécurité que lui procurait son logement
- Asthme , irritations OrL et ophtalmiques, anxiété
- J'ai répondu non, mais visiblement je ne peux pas valider sans écrire qqch
- Céphalée, nausée, vomissement, pharyngite et conjonctivite
- Tous les enfants aujourd'hui étaient encombrés sans fièvre avec irritation. Des voies respiratoires
Hasard ?
- Toux, asthme
- Irritation orl, nausées, vomissements, douleurs abdominales
- Maux de tête, nausées vomissements, trouble de la concentration, brûlure des bronches, toux, crise d'asthme
- Irritation gorge, nez, yeux ; décompensation asthme ; anxiété, troubles sommeil ; nausées, céphalées, sensations vertigineuses
- Irritation pharyngée, céphalées, exacerbation d'asthme, nausées, angoisse
- Migraine, nausée , vomissements , toux, manifestations anxiété
- Exposition pendant 7 h déplacement professionnel à Rouen (habitant du havre), irritation laryngée persistante au retour

- Nausées, céphalées immédiates
- Céphalées
- NSP
- Nausées céphalées douleurs abdo douleurs thoraciques
- Vertiges, maux de tête , stress ,quelques signes respiratoires
- Brûlures oculaire larmoiement
- Asthme et dyspnée
- Céphalées, nausées, difficultés de concentration, sécheresse de bouche, exacerbation de BPCO... Anxiété
- Pas de signes cliniques, hormis les mauvaises odeurs sur place
- Toux d'irritation anxiété
- Gênes pharyngées, céphalées nausées
- Surtout des plaintes fonctionnelles : gêne pharyngée, respiratoire (avec un examen clinique normal) nausées...et beaucoup d'anxiété.
- Irritation ORL et bronchique, laryngite aiguë, rhinite, obstruction nasale, irritation conjonctivale, céphalées, toux, peur panique, angoisse, nausées, troubles digestifs, sensation vertigineuse. Et je me compte parmi les patients symptomatiques.
- Céphalée, vomissements, malaise, irritation cutanée et ORL, angoisse
- Céphalées, nausée
- Toux nausées diarrhées mal de gorge
- Nausées céphalées vomissements asthme, chez de nombreux patients travaillant à Rouen en fin de semaine dernière ou début cette semaine, et qui habitent DIEPPE pourtant. Les problèmes doivent être multipliés si on dort à Rouen avec exposition 24/24. Le bon sens aurait voulu qu'on conseillât de s'extraire de la zone, pour tous ceux qui étaient incommodés, plus tous les enfants, femmes enceintes... certains l'ont fait heureusement. Inacceptable de faire subir aux salariés et scolaires cette pollution.
- Irritation mais surtout angoisse, voire choc émotionnel pour ceux qui étaient tout près
- Céphalées nausées vertiges irritation pharyngée
- Irritations laryngées, des troubles digestifs, un état saburral
- 5 crises d'asthme chez des patients connus asthmatiques et qui étaient équilibrés avant l'incident
- Nausées, céphalées, toux irritative, mal de gorge, décompensation respiratoire chez les asthmatiques et les insuffisants respiratoires, peu de signes de gravité pour le moment mais anxiété majeure avec interrogations de presque tous les patients sur les risques encourus...
- Céphalée, nausées, prurit oculaire, maux de gorge, irritation des VAS

- Plaintes de nausées et vomissements, conjonctivite et gorge inflammatoires sans infections
- Irritations ORL, nausées, dl abdo, diarrhée, hyperréactivité bronchique, céphalées, dysgueusie, brûlures œsophagiennes, troubles anxieux
- Irritation pharyngée et céphalées chez un jeune en internat à Rouen
- Angoisse, panique pour la famille ou les amis exposés avec évacuation de ceux qui sont exposés
- Sans objet
- Les asthmatiques toussent, sans bronchospasme cependant. Les migraineux (et les gens exposés très près) ont eu des céphalées et des nausées.
- Médecin en Ehpad à 1km rive D du foyer, aucune symptomatologie chez les résidents âgés de 70 à 105 ans à 8 jours du sinistre
- Asthme, gêne ORL, "Allergie" péribuccale.
- Irritation des VAS, nausées, céphalées
- Sans objet
- Nausées, vomissement, stress post traumatique
- Eléments cliniques liés à une hyper anxiété



URML Normandie

7, rue du 11 Novembre - 14000 Caen

Standard : [02 31 34 21 76](tel:0231342176)

Fax : [02 31 34 21 89](tel:0231342189)

contact@urml-normandie.org

www.urml-normandie.org